

s'assimileraient vite aux Canadiens et d'une manière qui ne manquerait pas d'être agréable pour les deux éléments. On admirerait tout spécialement leur loyauté et je suis assuré qu'ils formeraient une véritable acquisition au point de vue exploitation agricole, minière et forestière dans les années à venir.

Le tout respectueusement soumis.

(Signé) Kingsley Graham.

L'hon. M. ROEBUCK: La Finlande tolérerait-elle que ses gens émigrent?

M. STADIUS: A ma connaissance, elle le tolérerait. Naturellement, le problème qui confronte les Finnois est celui de la reconstruction de leur propre pays et, pour ma part, je ne crois pas que l'on encouragerait l'émigration pour la raison que l'on a grandement besoin du capital humain pour reconstruire les régions dévastées. Autant que je sache, cependant, il n'existe aucune restriction à cet effet.

L'hon. M. DUPUIS: Où a-t-on établi ces personnes déplacées?

M. STADIUS: On les a établies un peu partout sur les terres libres de la Finlande. Plusieurs milliers de ces individus errent par le pays.

Le PRÉSIDENT: "Quatre cent cinquante milles personnes furent contraintes de quitter le pays, emportant avec elles seulement les objets qui se portent à la main. En majeure partie ces Finnois étaient économes et des agriculteurs doués, mais ils mènent actuellement une vie de privations dans le nord de la Finlande, en particulier dans la Laponie."

M. STADIUS: Je doute qu'ils soient allés aussi loin au nord que la Laponie car en général, ils sont cultivateurs, et la terre n'est guère propre à l'agriculture dans cette région. Ils cherchent plutôt à se procurer des terres convenables avec l'argent que leur a octroyé le gouvernement finnois pour les indemniser de la perte de leurs terres.

L'hon. M. HORNER: Ont-ils reçu des indemnités du gouvernement russe?

M. STADIUS: Non.

L'hon. M. ROEBUCK: On m'a dit que la Finlande ressemble au Canada à plus d'un point de vue, et que c'était l'une des raisons pour lesquelles les immigrants s'acheminaient vers le nord de notre pays?

M. STADIUS: Il n'y a aucun doute là-dessus. Le nord de l'Ontario est tellement semblable à la Finlande que si on y conduisait un Finnois les yeux bandés et qu'on lui demanderait où il se trouve, il jurerait qu'il est en Finlande.

Le PRÉSIDENT: Se livre-t-on à l'agriculture en Laponie?

M. STADIUS: Pas beaucoup. Je doute qu'on l'ait poussée jusque-là.

L'hon. M. ASELTINE: Pourriez-vous me donner la population finnoise de la province de la Saskatchewan?

M. STADIUS: C'est un chiffre approximatif, mais je dirais environ sept ou huit mille.

L'hon. M. ASELTINE: Connaissez-vous les colonies qui y sont établies?

M. STADIUS: J'en connais quelques-unes.

L'hon. M. ASELTINE: Connaissez-vous celles qui sont au nord?

M. STADIUS: Non, je n'y suis jamais allé.

L'hon. M. ASELTINE: Ils penchent assez loin vers la gauche. Ils chantent l'hymne national rouge et autres chants semblables à leurs assemblées. En savez-vous quelque chose?

M. STADIUS: Certaines localités penchent de façon très prononcée dans un sens et d'autres beaucoup dans l'autre. Dès que des immigrants entrent au pays, ils recherchent la compagnie de leurs anciens amis de leur pays d'origine.